



On entend souvent...

Les migrant-e-s sont un fardeau pour les économies des pays où ils/elles s'installent

Ils/elles exercent une pression sur les services de protection sociale

Ils/elles prennent des emplois et opportunités destinés aux natif-ve-s



QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Que disent les faits et les chiffres ?

- ⇒ Les migrant-e-s se déplacent, de façon temporaire ou permanente, à la recherche de meilleures opportunités et perspectives de vie pour eux/elles et leurs familles.
- ⇒ Bien que son impact socio-économique soit complexe à mesurer, avec des effets à court et long termes, la migration est bénéfique pour les pays de destination par le biais du marché du travail et de la croissance économique. Par exemple, les migrant-e-s européen-ne-s arrivé-e-s au Royaume Uni depuis 2000 ont contribué à hauteur de plus de 20 milliards de livres sterling aux finances publiques. Ils/elles ont, en outre, payé 64% plus d'impôts qu'ils/elles n'ont perçu de prestations.
- ⇒ La migration est essentielle pour le développement durable, notamment dans les pays européens où la population est vieillissante.
- ⇒ La banque d'investissement allemande Berenberg a estimé que l'économie de l'UE pourrait bénéficier d'un accroissement de 0,2%, grâce aux arrivées récentes de réfugié-e-s.
- ⇒ La migration apporte avec elle des compétences et contribue au capital humain et au progrès technologique. Elle est vectrice de création d'emplois et soutient l'innovation dans les pays de vie des migrant-e-s, en accroissant la production, en apportant de nouvelles compétences et expériences et les migrant-e-s s'engageant dans l'auto-emploi et l'entrepreneuriat.

Nous contribuons positivement à la société !

Farah est un ancien enfant réfugié originaire de Somalie. A 16 ans, il a entrepris un voyage extrêmement dangereux pour atteindre l'Europe, en passant par l'Ouganda, le Sud Soudan, le Soudan, la Lybie et la mer Méditerranée. Malte a accepté sa demande d'asile.

« J'ai connu le racisme, la xénophobie, le sentiment anti-immigration quand je suis arrivé. Je ne m'attendais pas du tout à cela, après tout ce que j'avais déjà enduré. Mais allais-je juste rester là et ne rien faire ? Je me suis dit : « Je vais m'exprimer, réaliser mes rêves et prouver à ces gens que je peux contribuer positivement à la société... Je ne suis là pour voler le travail ou changer la société de personne. Je ne suis pas là pour être un poids et je vais le leur prouver... ». Alors j'ai immédiatement travaillé et renoncé aux aides sociales que le gouvernement m'accordait... J'ai également repris l'école et ai eu mon bac. [...] Je suis ensuite entré en partenariat avec l'ONG Terre des Hommes, pour la campagne *Destination inconnue* ». « Je travaille, j'étudie, je fais juste partie de la société ! »